

LES NOUVEAUTÉS



Tracteur Steyr 180-26 CV

LE SALON DE LA MACHINE AGRICOLE, à la porte de Versailles, est toujours la plus belle manifestation de l'année. Le visiteur, en parcourant ses allées, découvre à travers les stands aménagés avec goût, tantôt les tracteurs et les appareils déjà familiers, tantôt les derniers perfectionnements ou le dernier né de telle ou telle maison. Il n'est pas un stan-

où l'on ne voudrait s'arrêter plus longtemps pour étudier le matériel présenté.

Les agriculteurs sont un peu habitués à l'intérêt de cette manifestation, mais il faut voir la surprise des citadins, qui, venus en simples curieux, découvrent brusquement les grands progrès réalisés ces dernières années dans la technique agricole.

Il est impossible de décrire dans le détail cette grande exposition. Les types de matériels présentés sont encore plus nombreux que l'année dernière. Dans l'ensemble, nous y avons surtout retrouvé des modèles déjà connus et que nous avons eu l'occasion de présenter à nos lecteurs. Nous avons noté simplement les machines nouvelles et les perfectionnements.

LES TRACTEURS

Par rapport à la manifestation de SENLIS, à laquelle nous avons consacré un numéro spécial du « SOL », nous notons les nouveautés suivantes :

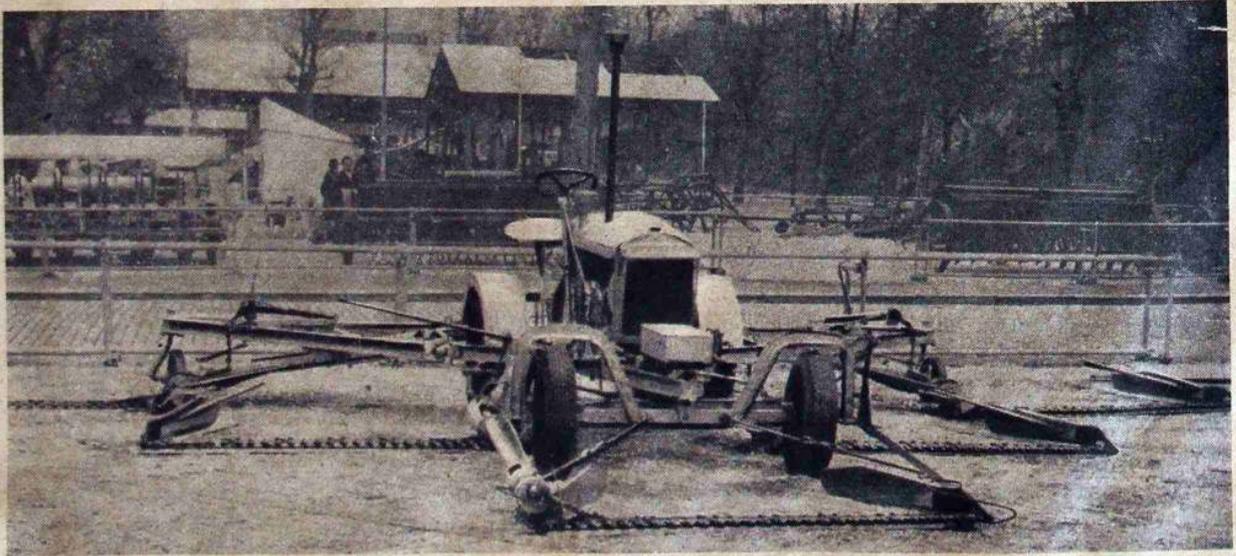
Le tracteur **MINITRAC**, à quatre roues motrices indépendantes, sans différentiel, muni d'un pont spécial inversé qui a pour but de maintenir les roues en prise. Son châssis, dont l'armature est constituée par des fers en U, est extrêmement simple et d'une construction à la fois robuste et économique.

Il est équipé d'un moteur PEUGEOT 203 de 22 CV. Son prix non homologué est de 425.000 fr., relevage hydraulique compris.

Le **MINITRAC** possède également deux prises de force normalisées, poulie de battage. Voie variable.

Le tracteur **BUFFLE**. — Ce matériel présente des analogies avec le précédent. Il est en effet, lui aussi, à quatre roues motrices indépendantes avec écartement variable de 0 m. 93 à 1 m. 35, roues avant directrices et oscillantes. Il ne possède qu'un seul différentiel et est équipé d'un moteur Peugeot ou diesel ; il est annoncé avec une puissance de 15/18 CV. Ce tracteur est construit par les Ateliers et Chantiers de la Manche, à DIEPPE.

La Société A.C.T.I.F. présente un



Faucheuse portée (U.R.S.S.) - 10 m. de coupe

Photo M. Delius

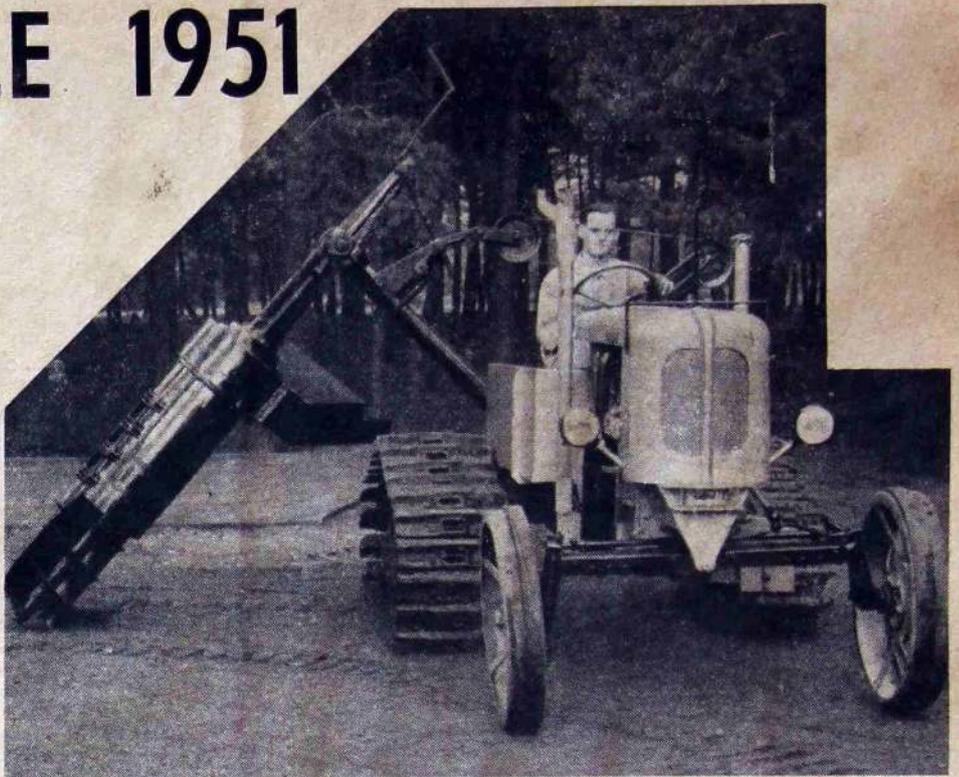
DU SALON DE LA MACHINE AGRICOLE 1951

nouveau tracteur LANZ de 16 CV à voie réglable et relevage hydraulique avec direction déportée sur la droite. Comme toute la série des tracteurs LANZ, cette machine est à moteur diesel monocylindrique deux temps.

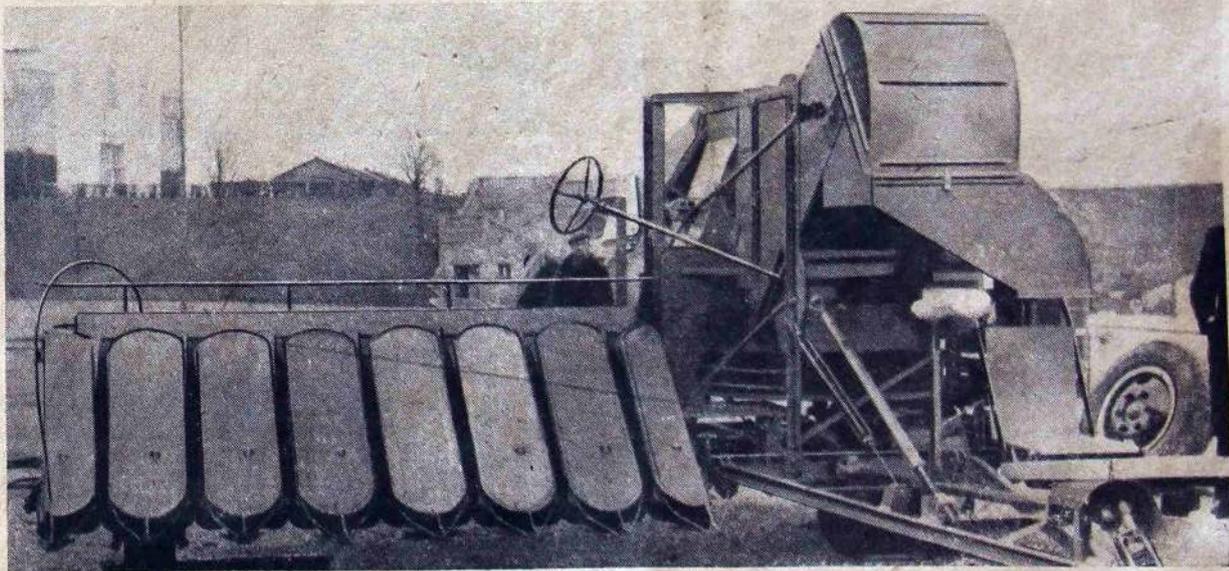
La Société Française exposait également un nouveau modèle, le 551 de 55 CV. Les caractéristiques de cet appareil sont les mêmes que celles des tracteurs bien connus de cette firme : moteur semi-diesel monocylindrique horizontal deux temps, mais sa puissance est supérieure.

Dans le stand de la Société Française, nous avons remarqué des tracteurs équipés d'une semi-chenille à l'arrière.

La Compagnie Bolinder's exposait un tracteur BOLINDER'S MUNKTELL 21, qui est une variante du modèle 20. La chambre d'injection a été modifiée pour per-

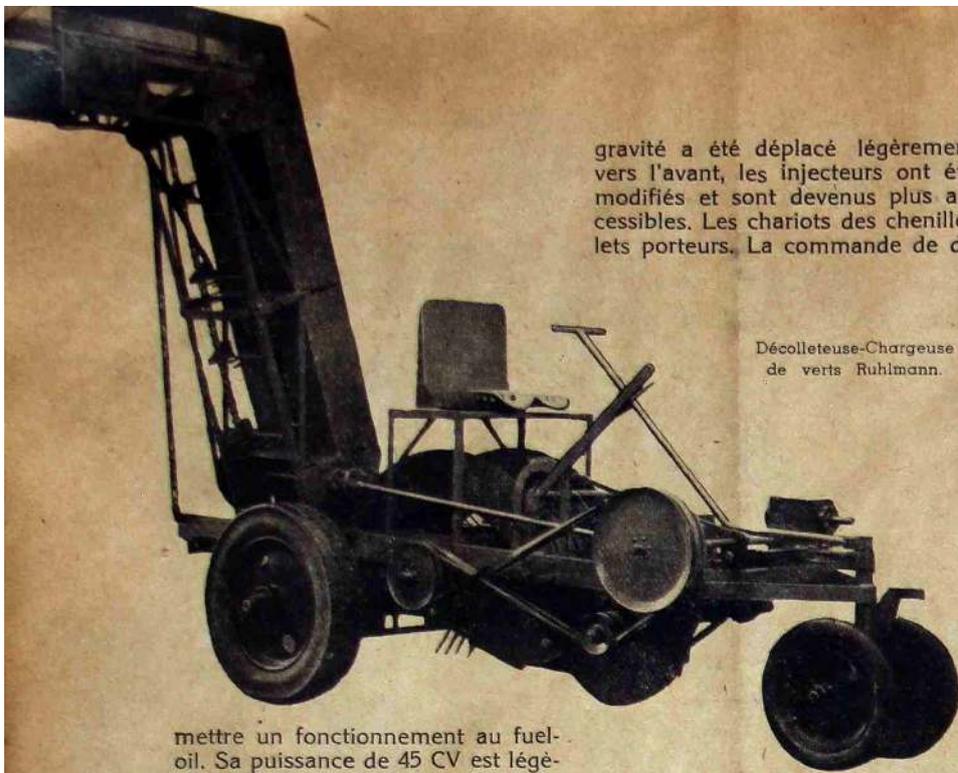


Cureuse de fossés Ritscher



Arracheuse-peigneuse-batteuse-lieuse de lin (U.R.S.S.)

Photo M. Delius



Décolleteuse-Chargeuse
de verts Ruhlmann.

mettre un fonctionnement au fuel-oil. Sa puissance de 45 CV est légèrement supérieure à celle du B.-M. 20.

Les établissements SEVITA ont présenté un nouveau FIAT 52 à moteur 55. Il s'agit d'un moteur plus puissant permettant de développer une puissance de 55 CV à la poulie et de 50 CV à la barre. La présentation générale est la même que le FIAT 52 mais son centre de

gravité a été déplacé légèrement vers l'avant, les injecteurs ont été modifiés et sont devenus plus accessibles. Les chariots des chenilles lets porteurs. La commande de di-

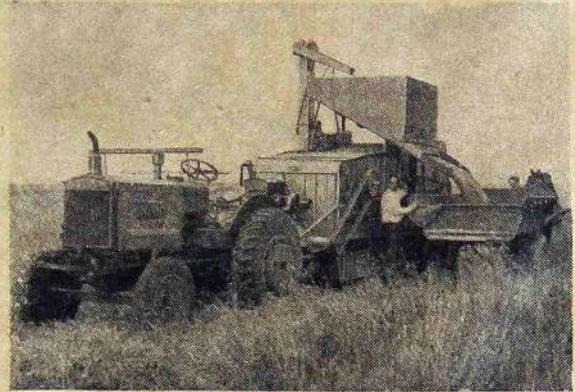
rection peut être réalisée soit par volant, soit par levier.

ont été renforcés ainsi que les ga-

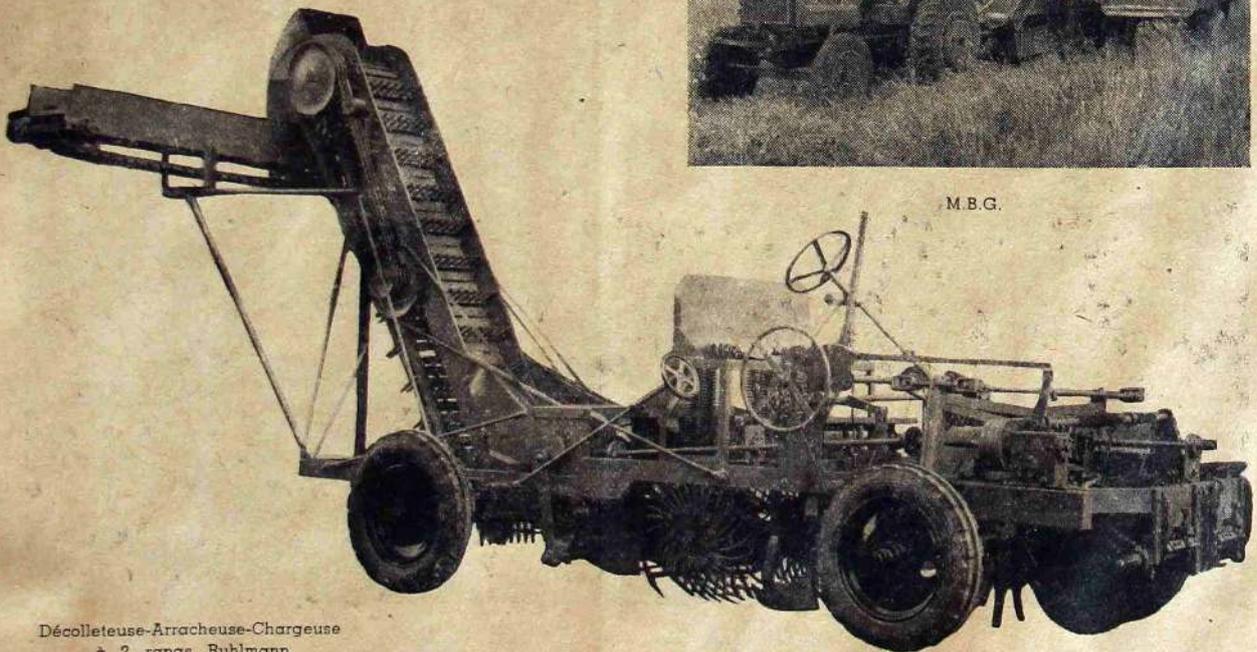
Dans le stand de ces établissements, nous avons trouvé aussi les tracteurs STEYR, en particulier le modèle 180 de 26 CV. Il possède un moteur diesel à deux cylindres verticaux quatre temps cinq vitesses avant synchronisées et une arrière.

Il existe également un modèle plus petit, le STEYR 15 CV diesel monocylindrique, quatre vitesses avant, une arrière.

Au stand RENAULT, quelques nouveautés, dont la plus remarquable est l'adaptation sur les modèles déjà connus d'une semi-chenille Rotapède. Elle permet d'augmenter l'adhérence du tracteur Renault et convient particulièrement aux travaux de débardage, de dessouchage, de sous-solage, etc., et, d'une manière générale, les déplacements sur terrain humide et glissant.



M.B.G.



Décolleteuse-Arracheuse-Chargeuse
à 2 rangs Ruhlmann



Remorque épandeur de fumier des Ateliers de Poclair

Nous avons remarqué aussi le nouvel attelage universel, avec crochet dynamométrique qui permet de libérer l'attelage automatiquement, lorsque les pièces travaillantes rencontrent un obstacle. C'est certainement un dispositif qui se révélera très utile.

Nous signalons également un nouveau moyeu de roues **RENAULT-MOUZON** permettant de faire varier la voie arrière par coulissement continu de 1 m. 50 à 2 mètres.

Enfin, nous devons mentionner de nouveaux tracteurs d'importation :

— Le tracteur à roues **O.K.**, diesel, en deux modèles de 18 CV et 36 CV, ainsi que le tracteur italien à chenilles **BREDA** de 50 CV avec moteur diesel quatre cylindres, ou moteur semi-diesel monocylindrique.

MACHINES DE RECOLTE

Les moissonneuses - batteuses étaient très largement exposées à ce Salon. Il y avait au total dix-neuf marques provenant de neuf pays différents. En dehors des modèles de fabrication américaine, dont nous avons déjà eu l'occasion de décrire les caractéristiques, nous signalons :

— La moissonneuse - batteuse **CLAEYS**, de fabrication belge. C'est une machine tractée de 2 mètres de largeur de coupe, sa longueur est de 5 m. 50 et sa largeur hors tout de 3 m. 10. Elle est munie d'un moteur auxiliaire de 35 CV. Elle peut être tirée par un tracteur à roues de 25/30 CV.

La Société **LA RIMA**, qui importe ce matériel, présentait également de nombreuses presses ainsi qu'une

arracheuse de lin d'un modèle intéressant.

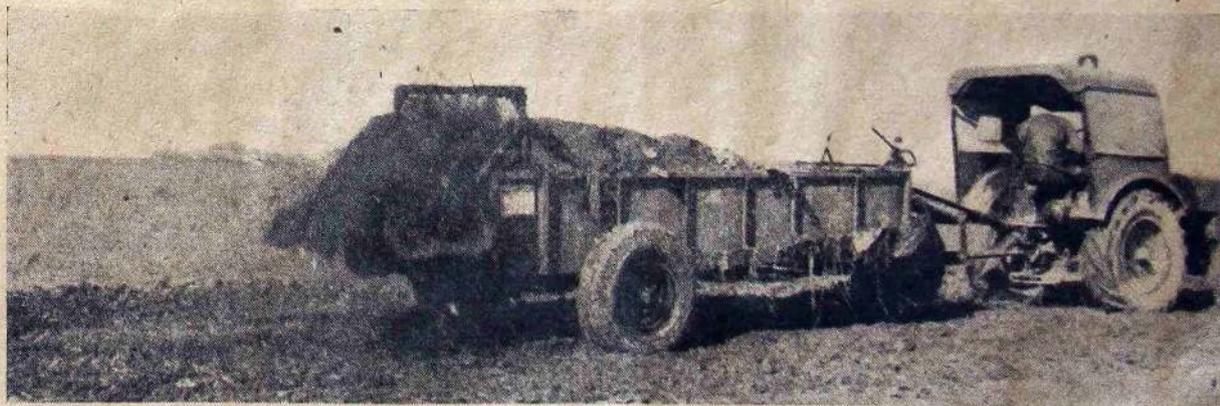
Dans la fabrication allemande, il faut signaler une nouveauté sur le marché français :

— La moissonneuse - batteuse **DECHENTREITER**, dont le châssis est en tubes d'acier, ce qui donne à l'ensemble de l'appareil une grande légèreté. Les commandes sont placées latéralement sur la gauche. La largeur de la barre de coupe est de 1 m. 75, le moteur auxiliaire est de 15 CV. Elle peut être tirée par un tracteur d'une quinzaine de chevaux. Elle est munie d'un presse-paille incorporé à l'arrière.

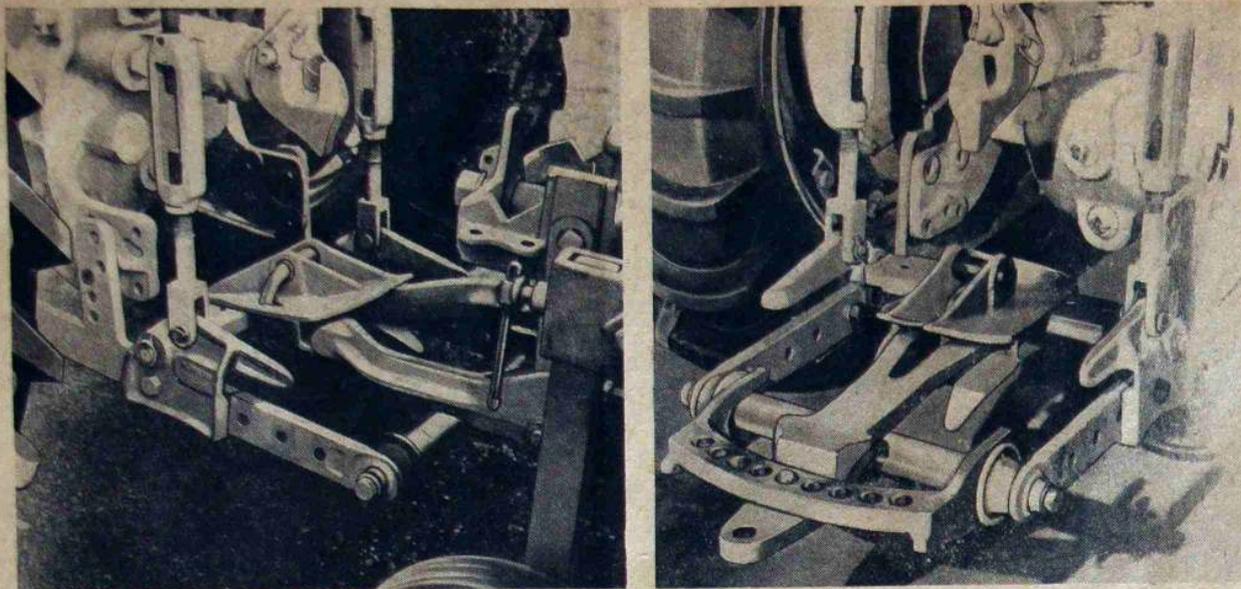
Cet appareil n'est cependant pas convenable pour toutes régions, car sa longueur est d'environ 9 mètres.

Les presses-ramasseuses étaient aussi très largement représentées.

Nous avons vu en particulier le modèle des Etablissements **ROUS-**



Remorque épandeur de fumier en fonctionnement



Attelage universel Renault avec barreau pour outils tractés

SEAU à piston oscillant, moteur auxiliaire à essence. Sa largeur de ramassage est de 1 m. 40.

Celui des Etablissements BROUHOT, avec un pick-up de 1 m. 20 de largeur, avec moteur auxiliaire de 8/10 CV et liage à la main.

Enfin, un appareil de la maison VANDEUVRE, actionné par un moteur auxiliaire avec prise de force. Sa largeur de ramassage est de 1 m. 40, liage automatique à la ficelle.

Les constructeurs de matériel de battage ont présenté un grand nombre de modèles disséminés dans les stands des différentes marques. Nous avons remarqué de nombreuses presses et en particulier une machine nouvelle, la **presse à double effet CHAVAS et BESSON**. Elle comporte un coffrage horizontal dans lequel se déplace un plateau de compression travaillant dans les deux sens.

La Maison **MOULLEC** exposait un nouveau modèle de contre-batteur à contre-battes mobiles, qui permet de réaliser des écartements variables.

Parmi les machines diverses, nous devons signaler la nouvelle remorque des **Ateliers de POCLAIN**, au Plessis-Belleville. Elle est à usages

multiples et peut fonctionner comme épandeur de fumier avec une charge de six tonnes.

Les Etablissements **DUPILLIER** exposaient un dispositif intéressant qui permet de rendre motrices les deux roues avant des remorques par branchement sur la prise de force du tracteur. Cet ensemble permet d'augmenter l'adhérence dans les travaux de débardage par une répartition plus large de la puissance du tracteur.

L'Agence Générale Agricole a mis au point un chargeur hydraulique **AGA** porté sur tracteur, actionné par pompe et vérin hydrauliques, qui semble très maniable.

Dans le matériel de drainage, nous avons été intéressés par la cureuse de fossés **RITSCHER**. Il s'agit d'une vis sans fin orientable, qui nettoie les fossés en arrachant les herbes et la terre à la manière d'une vrille. Elle est portée par un tracteur semi-chenillé et actionnée par une prise de force. La vis sans fin peut être réglée pour creuser à des profondeurs variables et sous des angles différents. La vitesse d'avancement en travail serait de l'ordre de 800 mètres à l'heure.

Pour faire un nettoyage complet, la machine doit faire une passe de chaque côté du fossé. Deux hom-

mes sont nécessaires pour sa conduite, un sur le tracteur et l'autre pour la surveillance de l'appareil de curage. L'expulsion des terres peut être faite à des distances différentes du fossé, par une gouttière d'évacuation de longueur variable. La puissance du tracteur est de 35 CV ; le poids de l'ensemble est de 3.930 kgs. Cet appareil doit procéder à des démonstrations ces prochains jours dans la Charente-Maritime.

Nous terminons en signalant que l'Union Soviétique exposait pour la première fois en France un matériel agricole fabriqué dans ses usines. Ses machines sont caractérisées en général par une grande puissance de travail (moissonneuses-batteuses de 5 m. de largeur de coupe, râteleuse de 15 m. de large), par la simplicité et la solidité de la construction.

Nous avons remarqué une faucheuse de conception très originale pouvant couper une largeur de dix mètres grâce à cinq lames portées sur un tracteur, et commandées par prises de force; ainsi qu'une arracheuse, peigneuse, batteuse, lieuse de lin ; une arracheuse-décolleteuse de betteraves et, pour le reboisement, des machines spécialement étudiées pour la plantation d'arbres, qui semblent très au point.

Quelles tendances pouvons-nous dégager de ce SALON ? En ce qui concerne les tracteurs, nous les avons déjà signalées à SENLIS : meilleure adaptation des outils portés ou semi-portés, triomphe du relevage hydraulique, envahissement du moteur diesel ou semi-diesel, multiplication des modèles semi-chenillés ; succès des quatre roues motrices. Nous devons ajouter que le diesel gagne maintenant les petites puissances.

Par ailleurs, le matériel de récolte — principalement les moissonneuses-batteuses, les presses-rassembleuses et les arracheuses — intéresse des firmes de plus en plus nombreuses, en particulier les constructeurs européens, qui s'efforcent de mettre au point des appareils adaptés à nos cultures.

Nous ne pouvons manquer de souligner que ce sont les COOPE-

RATIVES D'UTILISATION de MATÉRIEL AGRICOLE qui, dans bien des régions de France, ont fait connaître l'importance de ces machines en les mettant par leurs organisations à la disposition des agriculteurs.

**

Ce XXIII^e Salon a donc remporté le succès habituel par sa belle organisation et l'intérêt du matériel présenté. Mais nous ne savons pas encore si les visiteurs en ont profité pour passer de nombreuses commandes.

Dans son allocution, M. MONNIER, président de l'Union des Exposants, a souligné les difficultés rencontrées par les constructeurs de machines agricoles. Il a insisté en particulier sur l'importance des charges fiscales, qui augmentent considérablement le prix du maté-

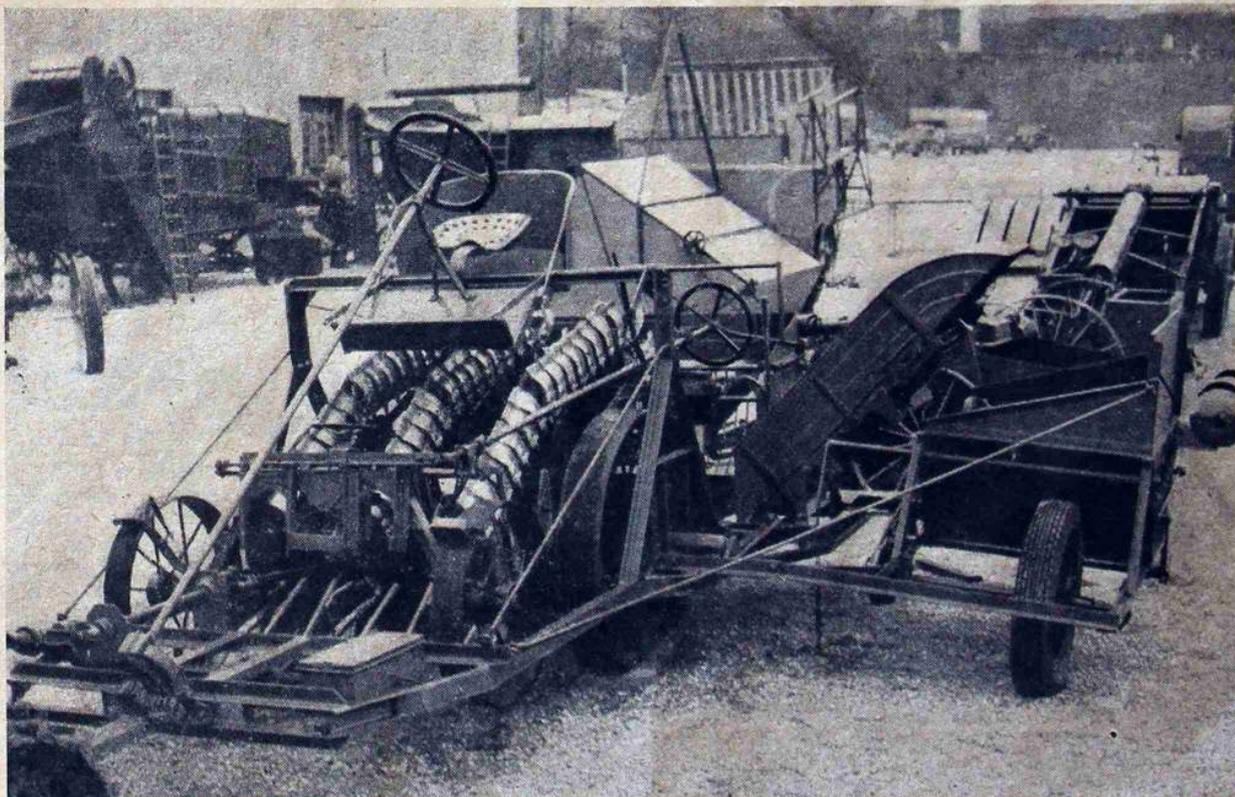
riel, sur l'absence d'une politique définie en matière de machinisme agricole et sur la nécessité d'une détaxe du carburant.

Nous ne pouvons que souscrire à ces critiques. La mécanisation de notre agriculture, loin de se réaliser selon les objectifs du fameux Plan Monnet, ne cesse au contraire de se ralentir d'année en année. Le nombre des tracteurs vendus en France est à ce titre très démonstratif :

28.000 en 1948, 26.000 en 1949
et 23.000 en 1950.

Nous n'avons pas l'impression qu'avec la hausse des prix industriels et la stabilité relative ou la chute des prix agricoles, l'année 1951 amène des changements dans cette courbe descendante.

F. L.



Arracheuse-décolleteuse de betteraves (U.R.S.S.)

Photo M. Delius